



Laurent Baffie entouré de ses comédiens : Jean-Noël Brouté, Caroline Anglade et Pascal Sellem, sur la scène du Théâtre Fontaine.
FABIENNE RAPPENEAU/
L'ŒIL DU SPECTACLE

Laurent Baffie se lâche

Dans sa nouvelle pièce, « Sans filtre », l'humoriste incarne un personnage qui dit tout ce qu'il pense. Du Baffie pur jus

JEAN-PIERRE LACOMME

Avec ses cheveux plaqués et son sourire de premier communiant, on lui donnerait le Bon Dieu sans confession. C'est pourtant le même qui fait un superdoigt d'honneur sur l'affiche de sa nouvelle pièce, *Sans filtre*. Laurent Baffie ou l'affreux jojo du PAF à la vanne meurtrière n'en finit pas de ruer dans les brancards du bon goût et du politiquement correct. Si le bas de la ceinture lui sert souvent de cible, même ses détracteurs ne peuvent lui dénier une qualité certaine d'écriture comme il l'a démontré avec son *Dictionnaire* (Kero), vendu à plus de 440.000 exemplaires. Dans *Sans filtre*, Laurent Baffie se lâche à tel point que le spectacle n'est pas recommandé aux moins de 12 ans.

« Le personnage que j'incarne, un ruraliste nommé Philippe Maurice un peu obsédé sexuel, s'aperçoit un beau matin qu'il n'a plus de filtres dans la tête et qu'il dit tout ce qu'il pense. Vous imaginez les dégâts qu'il provoque dans son entourage. Par exemple, à son boulanger qui lui demande s'il veut des croissants, il répond : "À ce prix-là, tu peux te les foutre au cul, connard." Sa vie devient vite un enfer et il se rend dans un cabinet médical où il va rencontrer différents spécialistes. »

Il allume les médecins

Laurent Baffie reconnaît adorer dire n'importe quoi à n'importe qui et on sait que sa grande gueule lui a valu pas mal d'inimitiés. « Comme tous les luxes, ça se paye cher de l'ouvrir. » Mais à l'écouter, il a beaucoup plus d'amis que d'ennemis. La pièce lui est apparue d'autant plus nécessaire que l'époque ne lui semble pas très propice au

rire provocateur. « Si Coluche et Desproges revenaient, ils auraient du mal à exercer leur métier. »

À 56 ans, pas assagi mais apaisé, il reconnaît « ne plus sortir les mêmes vanes qu'il y a vingt ans quand, par exemple, je flinguais les hommes politiques qui passaient chez Ardisson. Maintenant, je peux renoncer à certaines plaisanteries comme sur la religion. J'ai moins envie de faire de la peine à certaines personnes. » Que l'on se rassure, Laurent Baffie n'a rien perdu de son alacrité. Dans *Sans filtre*, c'est surtout le corps médical qui en prend plein le caducée. « Je ne dis pas qu'ils sont tous pourris mais comme je suis hypocondriaque, j'en profite pour bien les allumer. » Avec ou sans filtre. ●

Sans filtre, Théâtre Fontaine, Paris (75009). Réserv. : 01 48 74 74 40 ou theatrefontaine.com

À lire : 500 questions que personne ne se pose, Laurent Baffie, Kero, 218 p., 15,90 €.

EN SCÈNE

Trahisons ★★☆☆

Théâtre du Vieux-Colombier, 22, rue du Vieux-Colombier, Paris (75006). Réserv. : 01 44 39 87 00/01. comedie-francaise.fr. Jusqu'au 26 octobre.

Écrite en 1978, la pièce de Pinter met en scène un trio : deux amis, Jerry et Robert, marié avec Emma, qui est la maîtresse de Jerry. L'histoire se déroule en une succession de flash-back, comme un compte à rebours, de scènes en rencontres entre les amis et les amants... Complice, voyeur, le spectateur participe à un jeu de décryptage. L'auteur insinue les non-dits, les failles de la mémoire, la fluctuation des sentiments. Autour de Léonie Simaga, Laurent Stocker et Denis Podalydès, excellent, font siffler leurs répliques comme des balles mouchetées, distillent les mensonges pour l'un, la perversion pour l'autre. Mais, ancrés dans une mise en scène réaliste (Frédéric Bélier-Garcia), ils ne parviennent pas à suggérer les multiples secrets et énigmes du texte. A.C.

Deux hommes tout nus

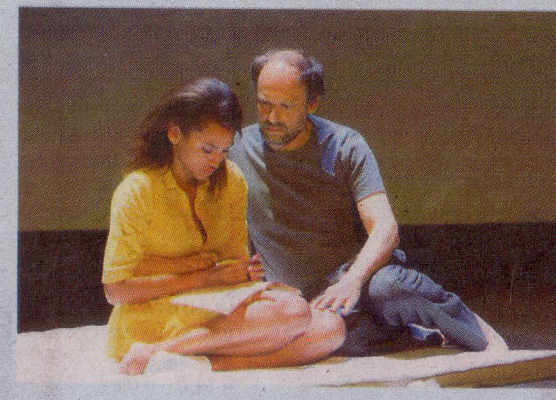
★★★☆☆

Théâtre de la Madeleine, Paris (75008). Réserv. : 01 42 65 07 09. theatre-madeleine.com

Sébastien Thiéry est doué. Souvent nommé aux Molières, il en a remporté un en 2009 pour *Cochons d'Inde*. Sa dernière création met en scène deux hétéros qui se réveillent nus dans le même lit sans savoir pourquoi. Quand l'épouse de l'un d'eux surgit, l'affaire se corse sérieusement... Côté rire, ça fonctionne et parfois jusqu'aux larmes en dépit de la lourdeur de clichés sur l'homosexualité et d'une fin torchée à la va-vite. Dommage, car la mise en scène de Ladislav Chollat envoie ses effets avec une précision d'horloger. Et puis François Berléand mène ce vaudeville distayant avec un sacré abattage et une énergie contagieuse. D.A.

T www.lejdd.fr

« Fauteuil d'orchestre », le blog d'Annie Chénieux



Léonie Simaga et Denis Podalydès, héros meurtris de « Trahisons », de Harold Pinter.
COSIMO MIRCO MAGLIUCCA